



UNE PETITE FÊTE CABARET DE LA DISSIDENCE

Texte de Martin Bellemare
Mise en scène de Marie-Eve Huot

Dossier de présentation

Une petite fête – Cabaret de la dissidence est une création du Carrousel, compagnie de théâtre,
en coproduction avec le Théâtre français du Centre national des Arts à Ottawa
et la Société de développement culturel de Terrebonne.

Développée en collaboration avec le Fonds national de création du Centre national des Arts du Canada.

L E
CA ^{50¢} ^{MIMI} ROUSEL
COMPAGNIE DE THÉÂTRE

Une petite fête – Cabaret de la dissidence

LA PETITE HISTOIRE...

Deux personnages fougueux et libres vous reçoivent dans une fête secrète, un peu canaille, un peu délirante, une fête où une gentille délinquance a son espace d'expression. D'ailleurs, cette fête est interdite aux adultes. Bon... d'accord... quelques-uns pourront avoir un passe-droit, mais quelques-uns seulement... parce qu'à ce *Cabaret de la dissidence*, ce sont les enfants qui décident.

UN CABARET DE LA DISSIDENCE

Une petite fête prend la forme d'un cabaret composé d'une série de courtes vignettes pour deux interprètes et un musicien. Pour célébrer la 50^e saison du Carrousel, la compagnie déploie toute sa dissidence dans un dispositif autoportant et immersif pouvant accueillir 80 spectateurs à la fois en les plongeant dans un monde merveilleux, aux frontières du carnaval et d'un univers forain. La petite jauge, un éclairage autonome et fabriqué à la main, des costumes inusités et de la musique en direct animent joyeusement ce cabaret un peu fou.

FAIS PAS CI, FAIS PAS ÇA

Les enfants composent tous les jours avec les règles à suivre, les attentes à remplir, le bon comportement à avoir. Avec humour et intelligence, *Une petite fête – Cabaret de la dissidence* entraîne sans danger les enfants sur le territoire d'une douce délinquance. Doit-on tout respecter? Les numéros burlesques et rythmés s'attaquent avec tendresse et philosophie à cette question, tout en célébrant la liberté et la fougue aussi bien que le respect et la bienveillance, et le plaisir d'être ensemble.

LE CARROUSEL

Pour les célébrations de la 50^e saison, Marie-Eve Huot crée un nouveau spectacle pour les enfants âgés de 4 ans et plus intitulé *Une petite fête – Cabaret de la dissidence*. Elle raconte ici la vision qu'elle a pour cette prochaine création.

« En 2016, on m'a transmis une compagnie de théâtre enfance jeunesse reconnue de par le monde. Depuis le 1^{er} septembre dernier, je suis seule à la direction artistique de la compagnie. Le Carrousel contribue à mettre les esprits en mouvement. Ouvert sur le(s) monde(s), il aiguise le sens critique, provoque des conversations nécessaires, bienveillantes et réparatrices entre les générations, au-delà même des représentations théâtrales. Depuis quelques mois, donc, je conjugue les acquis du passé avec des hypothèses imaginées pour que la compagnie puisse continuer à évoluer - durablement.

Plus que la compagnie qu'ils ont fondée, Gervais Gaudreault et Suzanne Lebeau m'ont transmis leur goût de la liberté. Par leur vivacité d'esprit et leur révolte assumée, ils m'ont permis d'intérioriser le fait que l'on peut choisir d'être un artiste libre tout en s'adressant à un public jeune. Ils m'ont aussi appris que pour rester libre, il faut toujours inventer. Gervais Gaudreault et Suzanne Lebeau sont à l'origine d'un répertoire d'œuvres résolument contemporaines qui célèbrent l'enfance dans toute sa splendeur et sa complexité, des œuvres qui déterrent des questions essentielles et existentielles.

Pour la 50^e saison de la compagnie, j'ai envie de célébrer la liberté, la fougue et l'esprit délinquant présents dans certains spectacles de la compagnie¹, des caractéristiques que j'associe aussi au monde de l'enfance et qui m'intéressent, comme adulte.

Deux ans après le début de cette pandémie interminable venue avec une pléthore de consignes, de règles à suivre, d'obligations et d'interdictions, j'ai envie de faire un pied de nez à la fatalité et de convier les enfants à une petite fête. J'ai envie de les faire rire. J'ai aussi envie de donner aux petits spectateurs un peu de matière à réfléchir, leur proposant des pistes afin qu'ils puissent, à leur hauteur et s'ils le souhaitent, bousculer l'ordre établi, déjouer les règles, les contourner ou, pourquoi pas, les enfreindre. »

DÉSOBÉIR OU NE PAS DÉSOBÉIR, LÀ EST LA QUESTION !

Les petits sont la plupart du temps sous haute surveillance. On leur dit constamment quoi faire ou plutôt quoi ne pas faire : « Ne touche pas ! Ne fais pas ci – ne fais pas ça ! Ne dis pas ces mots-là : ils sont gros et pas beaux ! Tu arrêtes ou alors... » Vous savez de quoi je parle.

Peu importe l'âge, les règles sécurisent et rassurent bien sûr les enfants, particulièrement si elles sont appliquées avec constance. Grâce aux règles, les enfants savent à quoi s'attendre et comprennent de façon claire ce qui est accepté et ce qui ne l'est pas. Cependant, même s'il comprend bien la règle et s'en souvient,

¹ Je pense notamment aux *Contes d'enfants réels* qui étaient d'une magnifique impertinence, à *Souliers de sable* qui abordait la question de la transgression des règles, à *Gretel et Hansel* qui nous présentait une héroïne forte de caractère et jalouse, qui s'affranchissait des bons sentiments souvent associés aux petites filles.

le tout-petit décide parfois de désobéir pour faire preuve d'indépendance. C'est normal. Tous les enfants, particulièrement lorsqu'ils sont petits, désobéissent aux règles.

Selon le pédopsychiatre Daniel Marcelli, l'enfant doit développer sa capacité d'autolimitation afin de ne pas risquer l'explosion à l'adolescence, qui se caractérise par une défiance vis-à-vis de l'ordre établi. « Désobéir peut être très positif », affirme-t-il. C'est même l'objectif de l'apprentissage de l'obéissance : développer sa capacité de jugement pour savoir passer outre les règles, tout en se protégeant. « L'enfant de 7-8 ans qui traverse la rue tout seul pour aller acheter des bonbons sans le dire à ses parents sait qu'il n'a pas bien agi, mais il fait attention et se prend en charge. Celui qui n'a jamais appris le sens des règles finit un jour par s'échapper et traverser sans regarder. »

Pour innover ou pour changer le cours normal des choses, il faut d'ailleurs sortir du cadre pour penser autrement : « Thinking outside the box ». Pour inventer des nouveaux avenir, dénoncer des injustices sociales ou des iniquités majeures, il faut parfois remettre en cause les règles admises par la majorité. Dans ce cas, la désobéissance prend un autre visage, et répond à des convictions profondes. On est loin des petites malhonnêtetés du quotidien qui nous font gagner du temps ou un peu d'argent, qui nous simplifient la vie ou nous font nous sentir plus malin que les autres (tricher aux cartes, traverser la rue alors que le feu est rouge, prétendre à la billetterie que notre enfant a moins de 10 ans alors qu'il en a 11, ce qui nous fait gagner quelques dollars au bout du compte).

Avec ce *Cabaret de la dissidence*, Le Carrousel souhaite créer un spectacle qui engagera les enfants dans un véritable acte de penser par et pour eux-mêmes, avec lucidité, imagination et esprit de collaboration. Suzanne Lebeau et Gervais Gaudreault ont enseigné à Marie-Eve Huot – à qui ils ont transmis la compagnie – que la création enfance jeunesse est un exercice complexe dont on ne soupçonne pas les enjeux et les difficultés tant qu'on ne s'y plonge pas. Raconter le monde aux enfants, d'un point de vue artistique et personnel, sans prétendre à la vérité, mais dans un esprit de partage des questions existentielles qui nous habitent de la naissance à la mort est un métier qui s'apprend avec le temps, les essais et les erreurs.

Depuis 15 ans, Marie-Eve Huot travaille à rester une metteuse en scène libre, demeurant à l'écoute des enfants, échappant ainsi à la posture dominante de l'adulte en situation d'autorité morale et intellectuelle devant le jeune spectateur. Empathique, elle cherche tous les jours un peu plus à connaître les jeunes, ce qui lui permet, de la plus belle des manières, de mieux se connaître, elle-même.

ESPACE RÉSERVÉ AUX ENFANTS

L'instant de presque une heure, les enfants qui assisteront à *Une petite fête* auront la jouissive sensation qu'ils sont à un endroit formidablement canaille, un endroit où les limites peuvent être gentiment franchies, un endroit où il est acceptable de désobéir. Un endroit auquel seuls les « initiés » ont accès, un peu comme quand la metteuse en scène regardait à la télévision *Le Club des 100 watts* alors qu'elle était une enfant et qu'on lui disait dès le générique que l'émission était formellement interdite aux adultes. À l'époque, toute seule dans le sous-sol de la maison familiale, elle se sentait conviée à un événement spécial, secret, clandestin. « C'était formidable et j'ai envie de faire vivre cette impression aux enfants. Comme un retour d'ascenseur. »

Une petite fête – Cabaret de la dissidence sera empreint d'humour, de légèreté et de plaisirs coupables, mais d'humanité et de philosophie, aussi. Le spectacle remettra en question les conventions : celles de la vie quotidienne et celles du spectacle. D'abord, on commencera par la fin : « On a bien le droit ! Oui, on a le droit ! Nous, on la fait quand on veut, la fin ! », réclament les deux maîtres de cérémonie qui accueilleront les spectateurs dans leur enceinte. On explorera aussi tout ce que les enfants ne doivent pas faire : « Ne pas regarder », « Ne pas montrer », « Ne pas toucher ». On assistera à un feuillage (plutôt qu'à un effeuillage), on s'indignera devant la destruction d'un jouet qui ne sait plus amuser son enfant-propriétaire, on s'extasiera devant un numéro d'équilibre : « Le personnage soulève un pied à la fois, en gardant périlleusement l'équilibre. Puis, il revient sur les deux pieds, triomphant ! » (On oublie à quel point la marche est le fruit d'un long processus d'apprentissage...).

La place de l'adulte spectateur sera interrogée, dans ce cabaret réservé aux enfants : comment accueillerons-nous les enfants et comment accueillerons-nous les adultes, dans ce spectacle interdit aux adultes ? Est-ce que les grands devront s'asseoir complètement à l'arrière de notre dispositif scénique ? Devront-ils porter un chapeau d'âne ou quelque chose qui les distingueront des enfants-spectateurs ? Pourront-ils tout voir ? Tout entendre ? Et les deux personnages de notre spectacle, nos deux maîtres de cérémonie, eux-mêmes adultes, pourront-ils même faire leurs numéros ?

SCÈNE : NE PAS ÊTRE ADULTE (1)

A. Adultes interdits.

B. Oui adultes interdits.

A. Adultes nei non laa nein no.

B. Est-ce qu'il y en qui sont là incognito ?
Des adultes déguisés en enfants ?

A. Il faudrait faire sortir les adultes.

B. Oui ?

A. Oui.

B. Alors... Au revoir ?

A. Oui... ? Moi aussi, au revoir... ?

B. Oui. Au revoir.

Les maîtres de cérémonie sortent de scène.

Martin Bellemare a toutes les qualités d'auteur pour traduire ce désir que la metteure en scène porte depuis quelques mois maintenant : il faut beaucoup de tendresse et d'intelligence pour entraîner sans danger les enfants sur le territoire d'une douce délinquance...

LA FORME QUE PRENDRA *UNE PETITE FÊTE*

Le spectacle, d'une durée maximale de **45 minutes**, se déploiera dans un dispositif autoportant et immersif pouvant accueillir **80 enfants** à la fois, sur le plateau des théâtres, ou encore, dans des salles multifonctionnelles permettant de faire le noir.

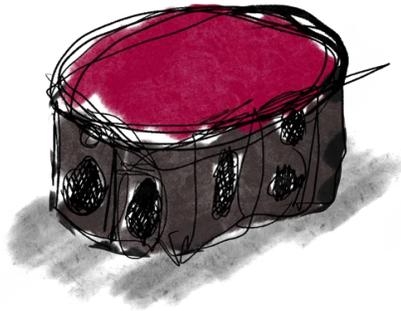
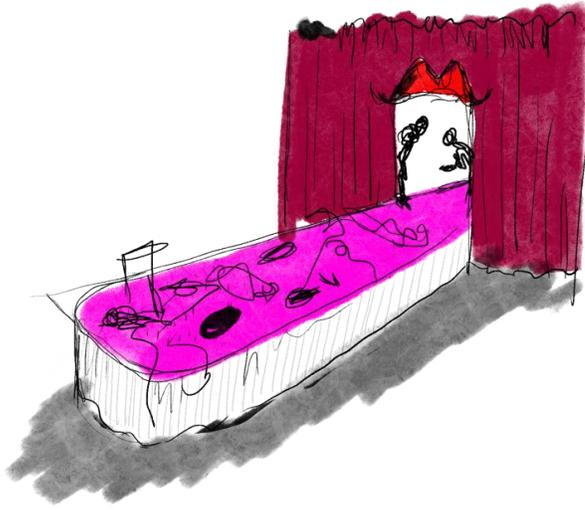
Le cabaret est une forme de spectacle qui est très connue : les adultes ont tous une idée plus ou moins précise de ce qu'est un cabaret avec ses sièges et ses rideaux en velours rouge, ses guirlandes lumineuses, ses feux de la rampe, ses motifs en cœur, ses tables séparées, ses lumières étincelantes...



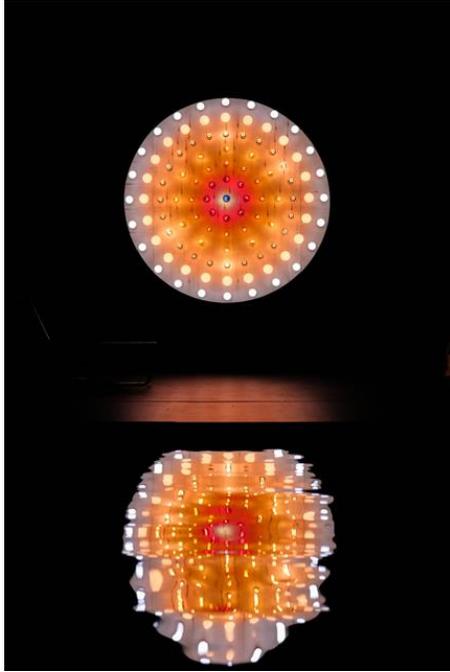
Les enfants entreront donc dans un « petit théâtre », un espace immersif qui pourrait s'apparenter aux images que nous avons toutes et tous d'un cabaret classique, qui placera en son centre un énorme gâteau autour duquel les enfants pourront s'asseoir. La table sera plus basse qu'une table normale : elle sera à hauteur parfaite d'enfant ! Les deux acteurs utiliseront cette table comme espace de jeu : ils enfreindront l'une des principales règles de bienséance et marcheront sur la table pour présenter aux enfants les nombreux numéros de ce *Cabaret de la dissidence*. Au-dessus des têtes flottera un énorme lustre en forme de gâteau. Les interprètes – de même que les enfants – pourront allumer et éteindre le lustre pendant la représentation.

Le spectacle que nous créerons sera 100% autonome et autoportant. Le montage aura une durée de 4 heures parce que la scénographie aura été réfléchie dans ses moindres détails. Ici, l'équipe du Carrousel pose un geste politique : les spectacles de la compagnie proposent habituellement des scénographies lourdes et longues à monter (environ 8 heures de montage). Cette fois-ci, le directeur technique de la compagnie identifiera les matériaux et les équipements les plus performants pour la fabrication du dispositif scénique, qui devra pouvoir être déplacé facilement et monté rapidement dans un souci d'accessibilité à la culture. « J'espère pouvoir dire aux équipes des théâtres qui nous accueilleront : voici le fil qui doit être branché pour que tout fonctionne – où est la prise de courant ? Le reste, on s'en occupe ! » explique Nicolas Fortin, le directeur technique du Carrousel.

ESQUISSES PRÉLIMINAIRES DU DÉCOR



IMAGES D'INSPIRATION POUR LA LUMIÈRE DU SPECTACLE



PHOTOS D'INSPIRATION POUR LES COSTUMES



Crédit pour les 3 photos ci-dessus : Charles Fréger

MARTIN BELLEMARE



AUTEUR

Martin Bellemare est auteur de théâtre. Il a reçu plusieurs distinctions pour son travail (Prix Gratien-Gélinas, Prix Michel-Tremblay, Prix SACD de la dramaturgie francophone, Finaliste au Prix Louise-Lahaye, Finaliste au Prix Siminovitch, Prix du Gouverneur-Général). Il obtient quatre fois l'Aide à la création d'ARTCENA et reçoit entre autres le soutien de l'Association Beaumarchais, du CAC, du CALQ et du CNL. Il est lu et joué en Afrique de l'Ouest, au Canada et en Europe. Son travail est publiée chez Dramaturges Éditeurs et chez Lansman.

MARIE-EVE HUOT



METTEURE EN SCÈNE

Dès sa sortie de l'École nationale de théâtre du Canada en 2006, Marie-Eve Huot possède déjà cet intérêt passionné pour le jeune public. Depuis, elle développe sa réflexion sur la création dédiée à l'enfance et à la petite enfance, participant à divers événements théâtraux au Québec, en France et ailleurs dans le monde. En 2020, elle devient la protégée de Suzanne Lebeau dans le programme de mentorat des Prix du Gouverneur général pour les arts du spectacle (PGGAS). En 2021, elle met en scène le spectacle *Antigone sous le soleil de midi*, que Suzanne Lebeau a écrit pour elle. En 2023, elle est finaliste au Prix Jovette-Marchessault. Décernée par le Conseil des arts de Montréal et le Théâtre ESPACE GO, cette récompense vise à reconnaître la contribution de femmes artistes du milieu théâtral montréalais. À l'invitation du Conseil des arts et des lettres du Québec, elle est artiste experte à la Commission Internationale du Théâtre Francophone (CITF).

En 2007, elle cofonde le Théâtre Ébouriffé, compagnie avec laquelle elle crée les spectacles *Cabaret au bazar* (2008), *Un château sur le dos* (2012), *Nœuds papillon* (2014) et *Des pieds et des mains* (2016). Son premier texte, *Nœuds papillon*, est traduit en espagnol, en italien et en polonais, et a été créé au Mexique, en France et en Pologne.

En 2012, à titre de metteure en scène invitée, elle recrée *Une lune entre deux maisons* de Suzanne Lebeau. Cette mise en scène lui vaut le prix LOJIQ/RIDEAU Francophonie. À l'automne 2021, elle prend les rênes de la direction artistique du Carrousel.

Femme de théâtre engagée, Marie-Eve Huot s'implique dans la vie associative théâtrale, cherchant à faire entendre la voix des créateurs qui s'adressent aux jeunes publics. Elle a siégé au conseil d'administration de Théâtres Unis Enfance Jeunesse (TUEJ) de 2008 à 2016, et a assuré trois mandats à la présidence. Elle a participé à la rédaction du document *Vers une politique du théâtre professionnel pour les jeunes publics* et à la remise sur pied de l'ASSITEJ Canada. Elle est aussi membre du Comité artistique du Cube, centre international de recherche et de création en théâtre pour l'enfance et la jeunesse.

DISTRIBUTION

PÉNÉLOPE DUCHARME



Tout juste diplômée de l'École de théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe, Pénélope Ducharme est une artiste multidisciplinaire toujours en recherche de nouvelles passions. Comédienne, photographe et artiste maquilleuse, c'est avec curiosité et enthousiasme qu'elle fait son entrée dans le milieu théâtral, où elle souhaite oeuvrer tant comme interprète que créatrice. Elle débute sa carrière sur les planches en se joignant à la tournée de *L'Arche de Noémie* du théâtre l'Arrière Scène (m.e.s. Jean-Francois Guilbault) et dans le cadre d'un laboratoire avec le CEAD autour du texte *Les Grandes Personnes* de Marie-Hélène Larose-Truchon.

MATHIEU GOSSELIN



Diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, Mathieu Gosselin s'illustre sur la scène culturelle comme acteur et auteur. Il joue dans les plus grands théâtres de la province tels que le Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, la Licorne, l'Espace libre, le Théâtre du Nouveau Monde, le Théâtre La Chapelle ou bien encore le Théâtre de Quat'sous... Il a en outre collaboré avec le Théâtre de la Pire Espèce pour *Ubu sur la table* et *Persée*, dont il est également le coauteur. Mathieu Gosselin a été interprète dans *J'aime Hydro*, tant sur scène que dans les versions vidéo et audio. Au petit écran, il a joué dans différentes séries (*Série noire*, *Le Phoenix*, *C'est pour ça que je t'aime* et *M'entends-tu ?*) et, au cinéma, dans le populaire film *Starbuck*, réalisé par Ken Scott.

NÉMO BABIN



Musicien multi-instrumentiste, performeur, improvisateur et travailleur autonome, Néo collabore à une grande variété de projets artistiques depuis plus de 30 ans, principalement sur la scène québécoise-montréalaise. Musique du monde, musique actuelle, musique de danse, électronique, instrumentale, chanson, rock, pop, reggae, ska, bruegrass, trad, danse contemporaine, théâtre, marionnette et gastronomie. Plus de 1600 représentations scéniques, plus de 300 sessions d'enregistrement studio. Professeur privé de trompette et batterie.

L'ÉQUIPE COMPLÈTE DU SPECTACLE

Texte : **Martin Bellemare** | Mise en scène : **Marie-Eve Huot** | Assistance à la mise en scène : **Alexandra Sutto** | Distribution : **Pénélope Ducharme**, **Mathieu Gosselin** et **Néo Babin** | Direction de production et direction technique : **Nicolas Fortin** | Musique : **Diane Labrosse** | Espace et accessoires : **Margot Lacoste** | Lumières : **Louis-Xavier Gagnon-Lebrun** | Costumes et accessoires : **Sarah Chabrier** | Compagnon à la dramaturgie scénique : **Patrice Charbonneau-Brunelle**

LE CARROUSEL, COMPAGNIE DE THÉÂTRE

Le Carrousel est une équipe théâtrale rassemblée pour inventer, créer, produire et faire rayonner des spectacles en direction des enfants et des jeunes. Persuadés qu'ils sont tous capables de percevoir la dimension symbolique d'une œuvre, nous faisons confiance aux jeunes spectateurs, comme nous faisons confiance aux artistes pour les toucher le plus justement. Nous poursuivons sans relâche une quête de responsabilité et de sens qui nous pousse à créer des spectacles sensibles et adaptés à l'enfance.

Cette mission implique un travail approfondi de recherche et de création, qui nécessite du temps, de l'espace et de l'expérimentation. "Quoi dire aux enfants?" et "Comment dire ce que l'on veut dire?" sont les principales questions qui nous animent, dans une réflexion sans cesse renouvelée.

95 TOURNÉES INTERNATIONALES | 31 CRÉATIONS | 97 FESTIVALS INTERNATIONAUX

+ DE 5 000 REPRÉSENTATIONS | 1 000 000 DE SPECTATEURS

La compagnie surprend et provoque des débats : par sa manière d'habiter le silence dans un art qui s'appuie souvent sur le rythme, dans ses contenus qui sont des défis à la bulle protectrice dans laquelle on aimerait garder les enfants à l'abri de la vie, par ses formes non traditionnelles qui explorent tour à tour le récit, le conte, l'action théâtrale et par son esthétique qui s'appuie sur tous les langages de la scène : l'espace, la lumière, le mouvement.

Le Carrousel travaille depuis ses débuts au développement d'une dramaturgie forte et signifiante en direction du jeune public et des adultes. Sa théâtrographie comprend 31 spectacles produits en plusieurs langues. Présente sur la scène internationale depuis près de 40 ans, la compagnie a été la première au Canada à jeter les bases de la coproduction en jeune public au Québec et à l'étranger. En France, elle bénéficie de la complicité et de la fidélité de plusieurs scènes importantes pour la mise en place de ses tournées de lancement, ce qui lui permet d'être présente sur le territoire depuis 1983 et d'essaimer vers d'autres pays européens. Son travail de développement sur les territoires hispanophones depuis près de 25 ans témoigne également de la qualité des échanges établis avec ces communautés. Le Carrousel figure parmi les compagnies de tournée et de création canadienne offrant un rayonnement national et international des plus importants, tous secteurs confondus.

RÉPERTOIRE TRADUIT EN 26 LANGUES | PLUS DE 55 PUBLICATIONS DE PAR LE MONDE

L'équipe du Carrousel | Direction artistique **Marie-Eve Huot** | Direction générale **Josianne Dicaire** | Direction administrative **Nathalie Ménard** | Direction technique **Nicolas Fortin** | Responsable de la diffusion et du développement **Clémentine Rapatout** | Responsable des communications et logistique des tournées **Ludger Côté** | Adjoint administratif **Sébastien St-Germain**

2017, rue Parthenais, Montréal (Québec) Canada H2K 3T1

Téléphone : (514) 529-6309 Télécopieur : (514) 529-6952

Courriel : theatre@lecarrousel.net Site Internet : www.lecarrousel.net

THÉÂTROGRAPHIE DU CARROUSEL

De Martin Bellemare	De Suzanne Lebeau
2023 UNE PETITE FÊTE – CABARET DE LA DISSIDENCE	2021 ANTIGONE SOUS LE SOLEIL DE MIDI
De Zoë Demoustier	2018 UNE LUNE ENTRE DEUX MAISONS
2023 CHŒUR BATTANT	2016 TROIS PETITES SŒURS
De Emilie Plazolles en collaboration avec Yannick Duret et Gilles Abel	2014 CHAÎNE DE MONTAGE
2021 LA QUESTION DU DEVOIR	2013 GRETTEL ET HANSEL
De Martin Bellemare	2012 UNE LUNE ENTRE DEUX MAISONS
2016 DES PIEDS ET DES MAINS une collaboration avec le Théâtre Ébouriffé	2009 LE BRUIT DES OS QUI CRAQUENT
De Michèle Lemieux	2006 SOULIERS DE SABLE
2010 NUIT D'ORAGE	2002 PETIT PIERRE
De Geneviève Billette	1997 L'OGRELET
2005 LE PAYS DES GENOUX	1994 SALVADOR
De Dominick Pareauteau-Lebeuf	1993 CONTES D'ENFANTS RÉELS
1999 L'AUTOROUTE	1991 CONTE DU JOUR ET DE LA NUIT
De Normand Chaurette	1989 COMMENT VIVRE PARMI LES HOMMES QUAND ON EST UN GÉANT
1996 PETIT NAVIRE	1987 GIL, d'après <i>Quand j'avais 5 ans je m'ai tué</i>
De Hélène Lasnier	1984 LA MARELLE
1988 242M106	1982 LES PETITS POUVOIRS
	1979 UNE LUNE ENTRE DEUX MAISONS
	1978 PETITE VILLE DEVIENDRA GRANDE
	1977 LA CHANSON IMPROVISÉE CHUT! CHUT! PAS SI FORT!
	1976 LE JARDIN QUI S'ANIME
	1975 TI-JEAN VOUDRAIT BEN S'MARIER MAIS...

DES CRÉATIONS QUI S'INSCRIVENT DANS L'HISTOIRE

Une lune entre deux maisons : première pièce canadienne écrite pour la petite enfance. *Les petits pouvoirs* : Chalmers Children's Play Award en 1985. *Gil, d'après le roman de Howard Buten, Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué* : Meilleure production jeunes publics 1987-1988 (Association québécoise des critiques de théâtre (AQCT)). *Conte du jour et de la nuit* : Grand Prix de Théâtre du Journal de Montréal en 1991. *Contes d'enfants réels* : Meilleure production jeunes publics 1992-1993 (AQCT et Académie québécoise du théâtre). *Salvador* : Prix Francophonie jeunesse Radio France Internationale (RFI) en 1994. *Petit navire* : Grand Prix Tchicaya U Tam'Si du concours RFI Théâtre 1996. *L'Ogrelet* : Masques du texte original et de la conception d'éclairages 2000 (Académie québécoise du théâtre) et Prix Teatralia 2000 (Madrid). *Petit Pierre* : Prix du Mérite technique 2004 de l'Institut canadien des technologies scénographiques. *Le pays des genoux* : Prix littéraire du Gouverneur général du Canada 2005. *Cuentos de niños reales* : Premios Atina 2006, prix du meilleur spectacle étranger présenté en Argentine. *Le bruit des os qui craquent* : Prix de littérature dramatique des collégiens en Île-de-France Collidram 2010, Prix littéraire du Gouverneur général 2009, Prix de la critique 2009, remis par l'Association québécoise des critiques de théâtre, Prix Sony Labou Tansi des lycéens 2009, Distinction de la Comédie-Française 2008 et Prix des Journées de Lyon des auteurs de théâtre 2007. *Une lune entre deux maisons* : prix LOJQ/RIDEAU Francophonie en 2013. *Chaîne de montage* : proclamée *Meilleure œuvre internationale* présentée à Córdoba en 2015, PREMIO PROVINCIAL DE TEATRO 2016. *Trois petites sœurs* : Prix des lecteurs de théâtre du Cher (France) 2018 et Prix Louise-LaHaye (CEAD) 2019.

